Effets des compteurs 'intelligents' sur la santé
Enquête et rapport

Résumé

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée dans l'État du Maine entre le 4 décembre 2012 et le 28 janvier 2013 dans le but de fournir à un organisme réglementaire (comparable à la Régie de l'énergie du Québec) des données démontrant qu'il a une corrélation directe entre le déploiement des compteurs intelligents (CI) et l'apparition ou l'aggravation de problèmes de santé. La plupart des 210 répondants au questionnaire provenaient des États-Unis, de l'Australie et du Canada.

Cette enquête a permis de mettre en évidence l'apparition ou l'aggravation des symptômes des répondants lors de l'utilisation de leurs téléphones cellulaires, routeurs WiFi et ordinateurs après avoir été exposés aux émissions de radiofréquences des CI.

Ils ont identifié quatorze symptômes éprouvés, dont la fatigue, les bourdonnements d'oreille, les maux de tête, les difficultés de concentration, l'insomnie et l'arythmies cardiaque, des sensations de picotements et de brûlures sur la peau, des problèmes de vision et des acouphènes, ces derniers étant les plus communs.

Les symptômes antérieurs qui étaient au départ d'intensité légère ou modérée sont devenus sévères suite à une exposition chronique aux émissions des CI. Les conditions médicales préexistantes ont été aggravées par l'exposition aux CI et de nouveaux problèmes de santé sont apparus après l'exposition aux CI, c'est-à-dire qu'ils ont été déclenchés par les CI. En tête de liste des nouveaux problèmes de santé diagnostiqués par un médecin après le déploiement des CI, on retrouve les arythmies ainsi que divers autres problèmes cardiaques.

La plupart des répondants étaient en bonne ou en excellente santé et n'avaient préalablement aucune préoccupation à l'égard des fréquences électromagnétiques avant l'installation des CI, et la moitié d'entre eux ont développé des symptômes avant même de connaître la présence des CI.

Pour plus des 2/3 des personnes interrogées, leurs symptômes s'atténuaient plus ou moins rapidement lorsqu'elles s'éloignaient de la source de radiofréquences et s'aggravaient en quelques secondes dès qu'ils s'en approchaient à nouveau. Dans la majorité des cas où tous les CI ont été éliminés, les symptômes ont diminués ou sont complètement disparus.

Plusieurs d'entre elles ont dû déménager à cause des compteurs intelligents, et certaines n'ont pu trouver aucun endroit où se réfugier et sont désormais des sans abris. Beaucoup d'autres veulent déménager mais ne le peuvent pas.

La présentation sommaire des résultats de cette enquête se conclut comme suit...

Nous ne pouvons nous permettre de simplement ignorer les souffrances et les conséquences sociales et économiques des symptômes débilitants que subissent les victimes exposées aux compteurs intelligents. Tous ces symptômes qui se manifestent apportent amplement la preuve que les compteurs intelligents dégagent quelque chose qui les rend extrêmement dangereux pour au moins certaines personnes, et peut-être finalement pour tout être humain. Bien qu'en ce moment, il n'y ait qu'une partie de la population qui ait pris conscience du problème et qui présente des symptômes typiques d'électrosensibilité et d'électrohypersensibilité (tels les canaris dans les mines de charbon), c'est toute la population qui est exposée. Aucune personne ne peut savoir si elle-même ou un membre de sa famille est prédisposé ou non à développer des symptômes d'électrosensibilité. Les prédispositions ne dépendent pas des opinions ou des croyances que l'on peut avoir, ni de la culture ou de la profession auxquelles on appartient. Être exposé à un compteur intelligent, c'est comme jouer à la roulette russe.

La version originale anglaise de cette enquête, avec l'ensemble des résultats, est disponible au http://www.cqlpe.ca/pdf/Maine2013Survey.pdf. Pour suivre tous les développements dans le dossier des compteurs intelligents au Maine, consulter le http://www.mainecoalitiontostopsmartmeters.org/

Enquête sur les effets sur la santé des compteurs intelligents

Résultats, analyse et rapport

Près de 98 % des personnes interrogées étaient très convaincues ou assez convaincues que leurs symptômes apparaissaient ou s'aggravaient suite à leur exposition aux compteurs intelligents.

Cette enquête visait à découvrir si les effets néfastes sur la santé, que de nombreuses personnes attribuaient à leur exposition aux compteurs intelligents (CI), ont réellement été causés par cette exposition. L'enquête a recueilli les témoignages d'expériences personnelles avec les compteurs intelligents, répartis en une cinquantaine de questions, pour la plupart à choix multiples. Puisque toutes les questions nécessitaient une réponse, toutes les personnes ont répondu à des questions identiques via un choix de réponses identiques. L'uniformité des données recueillies a permis une analyse et une comparaison détaillée de leurs expériences.

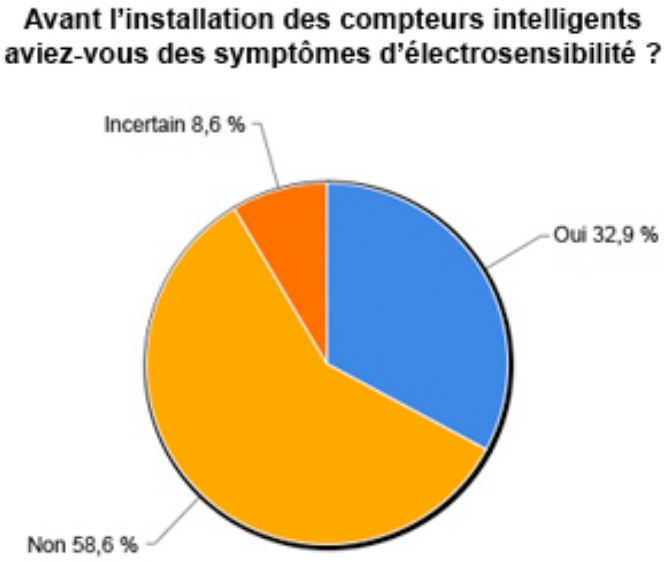
Le sondage a été écrit par Richard Conrad, Ph.D, et Ed Friedman. Ils ont utilisé le logiciel Survey Gizmo et la collecte de l'enquête automatique via Internet et Survey Gizmo, qui stocke les données en toute sécurité et fournit la plupart des outils d'analyse utilisés. Le sondage a été distribué par l'intermédiaire de sites Internet et de groupes d'intérêt, qui ont invité les personnes intéressées à visiter ce lien (http://www.conradbiologic.com/smartmetersurvey.html) offrant une introduction, plus d'informations et un lien à l'intention des personnes intéressées à répondre au sondage. L'invitation se lisait comme suit : « Si vous croyez que votre santé a été affectée par les compteurs intelligents, veuillez répondre le plus rapidement possible à notre sondage et nous faire part de ces effets. »

Ceci n'est pas une enquête de prévalence (c'est-à-dire le but n'est pas de déterminer le pourcentage de personnes présentant des symptômes), mais vise à interroger les personnes qui ont l'impression d'avoir des « symptômes ou que leur santé a subi des effets nocifs en raison de leur proximité à des compteurs intelligents » afin de déterminer si oui ou non il y a effectivement une corrélation. À la question 46, les gens pouvaient commenter et de nombreux répondants ont fourni un bref résumé de l'impact que les compteurs intelligents ont eu sur leur vie. (Vous trouverez la plupart de leurs commentaires à l'annexe 6 de la version anglaise.)

Les deux dernières questions du sondage concernent l'autorisation d'utiliser anonymement leurs données (Q47) et la divulgation confidentielle limitée (Q48). Toute personne ayant répondu Non à la Q47 a été automatiquement disqualifiée par le logiciel de collecte de l'enquête Survey Gizmo. Ainsi, 100 % des réponses recueillies et désignées comme «complétées» ont répondu oui à l'autorisation pour une utilisation anonyme. 90 % d'entre eux aussi répondu oui à Q48, soit à une divulgation limitée (la plupart ont fourni leurs informations personnelles).

La collecte des données a débuté le 4 décembre 2012 et s'est terminée le 28 janvier 2013. Le nombre de questionnaires remplis, reçus et utilisés pour l'analyse était de 210. Environ 75 % des répondants provenaient des États-Unis, et le reste du Canada et de l'Australie. Sur les 210 personnes interrogées, 9 avaient des doctorats, 42 des MS ou MA, 70 des BS ou BA, 1 était MD et 1 avait un DDS 1 (voir Q44).

Examinez les 2 graphiques circulaires suivants tirés de l'annexe 8 de la version anglaise du rapport.



Vous pouvez clairement voir l'énorme augmentation (plus du double) dans le secteur bleu de ces graphiques. Avant leur exposition aux compteurs intelligents seulement 32,9 % des gens étaient conscients de subir des symptômes d'électrosensibilité, alors que plus 67,6% d'entre eux se considéraient devenus électrosensibles après cette exposition.

Avant les compteurs intelligents, 23,3 % des 210 répondants (calculé sur la base des réponses à la question 2a) estimaient avoir déjà éprouvé des symptômes pouvant s'apparenter à de l'électrosensibilité.

Après leur installation, 67,6 % (Q32) des 210 répondants considéraient être devenus électrosensibles. Notez que la majorité d'entre eux (62,7 %, selon les réponses à la question 32a) ont la certitude que leur exposition aux compteurs intelligents est responsable de leur électrosensibilité.

Sur les 49 personnes qui croyaient être déjà électrosensibles avant l'installation des compteurs intelligents, ces 49 personnes (100%) estimaient que leur exposition aux compteurs intelligents n'avait pas simplement aggravé leur électrosensibilité, mais avait aussi rendu leur condition « considérablement pire ».

Utilisation des ordinateurs, du WiFi et des téléphones cellulaires, avant et après les compteurs intelligents

Afin de déterminer l'effet que l'installation des compteurs intelligents a pu avoir sur la capacité des répondants à utiliser des appareils électroniques d'usage courant, tels téléphones cellulaires, routeur WiFi et ordinateurs, nous avons examiné leur utilisation de ces appareils avant et après le déploiement des compteurs intelligents. Nous avons pu très clairement établir que l'exposition aux compteurs intelligents a affecté la capacité des répondants à utiliser des appareils émettant des radiofréquences sans en éprouver divers symptômes nuisibles. Dans le questionnaire, l'utilisation de l'ordinateur est abordée dans les questions 4 et 29, du WiFi dans les questions 5 et 30, et du téléphone cellulaire, dans les questions 6 et 31 (voir l'annexe 7).

Utilisation de l'ordinateur

Avant les compteurs intelligents, près de 79 % des personnes interrogées utilisaient des ordinateurs sans symptômes contre environ 20 % qui utilisaient des ordinateurs même s'ils avaient des symptômes liés à son utilisation. Après l'exposition aux compteurs intelligents, le nombre de personnes pouvant travailler sur un ordinateur sans symptômes a chuté de moitié passant de 79 % à 39 %, tandis que celles présentant des symptômes liés à l'utilisation de l'ordinateur ont presque triplé, passant de 20 % à 57 %.

Utilisation du WiFi

Avant les compteurs intelligents, environ 40 % des répondants utilisaient le WiFi sans avoir de symptômes contre 11 % qui utilisaient le WiFi malgré des symptômes liés à son utilisation, et 17 % qui n'utilisaient plus le WiFi à cause des symptômes subis par le passé.

Après l'exposition aux compteurs intelligents, le nombre de personnes capables d'utiliser le WiFi sans en éprouver de symptômes a diminué de 40 % à 18 %, une baisse de plus de la moitié, tandis que le nombre de ceux qui ont continué à utiliser le WiFi malgré les symptômes liés à son utilisation a presque triplé passant de 11 % à 28 %. Le nombre de répondants qui ne pouvaient plus aucunement

utiliser le Wifi après l'arrivée des compteurs intelligents en raison des symptômes éprouvés avait plus que doublé passant de 17 % à 41 %.

Utilisation du téléphone cellulaire

Avant les compteurs intelligents, 50 % des répondants utilisaient le téléphone cellulaire sans avoir de symptômes, tandis que 18 % l'utilisaient malgré les symptômes subis, et 14 % des répondants n'utilisaient pas le téléphone cellulaire en raison des symptômes déclenchés. Après l'arrivée des compteurs intelligents, le nombre de personnes capables d'utiliser un téléphone cellulaire sans en éprouver de symptômes a chuté de plus de la moitié, passant de 50 % à 24 %, tandis que le nombre de personnes présentant des symptômes liés à l'utilisation du cellulaire avait plus que doublé, passant de 18 % à 39 %. Le nombre de personnes ne pouvant plus utiliser un téléphone cellulaire après l'arrivée des compteurs intelligents en raison des symptômes éprouvés avait presque doublé, passant de 14 % à 26 %.

Après l'arrivée des compteurs intelligents, le nombre de celles qui n'utilisaient plus le téléphone cellulaire en raison des symptômes subis avait presque doublé, passant de 14 % à 26 %.

Évidemment, l'incapacité à utiliser ces outils modernes occasionne de graves problèmes dans la vie personnelle et économique de ces répondants. Leur capacité à vivre une vie normale au 21e siècle est sérieusement compromise. Cette incapacité à utiliser ces appareils est liée directement au fait qu'ils ont été exposés aux compteurs intelligents.

Nouveaux symptômes ou symptômes s'étant aggravés suite à une exposition aux compteurs intelligents

Notre questionnaire demandait aux répondants d'identifier à partir d'une liste de 21 symptômes ceux qu'ils associaient à une exposition aux compteurs intelligents. Les répondants pouvaient aussi inclure d'autres symptômes qu'ils jugeaient associés aux compteurs intelligents. Nous voulions connaître précisément la nature de leurs symptômes, leur intensité, et lesquels étaient récents et jusqu'alors inconnus, et quels étaient les symptômes déjà éprouvés qui avaient été aggravés par une exposition aux compteurs intelligents.

Nous avons identifié quatorze symptômes que de nombreuses personnes ont éprouvés, y compris des bourdonnements d'oreille, des maux de tête, des difficultés de concentration, de l'insomnie et de l'arythmie cardiaque. Plusieurs de ces mêmes symptômes avaient déjà été mentionnés dans la littérature relativement aux radiofréquences de faible intensité, ainsi que dans une étude du *EMF Safety Network* (également présentée dans notre témoignage devant la Public Utility Commission). Nous avons mis en évidence les principaux symptômes dans les histogrammes ci-joints (annexes 2 et 3).

Combien de temps peut-on se passer de sommeil ? Comment peut-on réagir aux facteurs de stress au travail et dans notre vie personnelle lorsque l'on éprouve des troubles cognitifs ? Quel niveau de pression peut-on tolérer dans sa tête ? Bien qu'avoir occasionnellement de tels symptômes puisse ne pas être sérieux,

lorsqu'ils surviennent simultanément à un niveau d'intensité élevé, ils peuvent s'avérer suffisamment sérieux pour obliger les gens à fuir leur domicile et leur lieu de travail. Il n'y a pas ici de période de latence de 10 à 30 ans comme il peut y avoir entre le début d'une exposition aux micro-ondes d'un téléphone cellulaire et l'annonce d'un diagnostic de gliome, puisque les conséquences dévastatrices sont immédiates.

Dans notre histogramme (annexe 3) où figurent des données sur des problèmes «graves et récents», ainsi que «modérés et récents», il est extrêmement important de noter que tous les chiffres ne se réfèrent qu'à des symptômes récents, c'est-à-dire à des symptômes éprouvés pour la première fois de leur vie et qu'ils n'avaient jamais ressentis auparavant. Les barres rouges font référence aux symptômes dont les répondants ont souffert après l'installation de compteurs intelligents, des symptômes nouveaux et d'intensité élevée. En tête de liste, on retrouve l'insomnie, les acouphènes, une pression dans la tête et des difficultés de concentration. Les barres bleues font référence aux symptômes récents et d'intensité modérée. Sentir une pression dans la tête, avoir des difficultés de concentration, des sensations de picotements et de brûlures de la peau et des problèmes de vision sont, dans un ordre décroissant, les problèmes les plus courants. Pris dans leur ensemble, les barres rouges et bleues indiquent le nombre total de victimes souffrant de symptômes dont l'intensité variait de forte à modérée – avoir une pression dans la tête, des difficultés de concentration et des acouphènes étant les plus communs.

L'histogramme où ne figurent que des barres grises (annexe 2) montre les symptômes antérieurs dont l'intensité qui était légère ou modérée est devenue élevée après une exposition aux compteurs intelligents. En tête de cette liste, on retrouve la fatigue, l'insomnie, les difficultés de concentration et les maux de tête. (Les données présentées dans les histogrammes ont été extraites de l'analyse des données présentées aux annexes 4 et 5).

Il est important de réitérer le fait, tel qu'indiqué ailleurs dans cette enquête, que la plupart de nos répondants (82 %) étaient en bonne ou en excellente santé avant l'installation des compteurs intelligents et que 42 % d'entre eux ont développé des symptômes avant même de connaître la présence des compteurs intelligents.

Voici une analyse détaillée des données présentées dans les graphiques circulaires et les tableaux de l'annexe 1 :

Unité d'analyse 1 : Une analyse comparative filtrée des Q1 et Q3 et de la Q17 : le nombre de répondants ayant déclaré être initialement en excellente ou en bonne santé, et qui n'avaient préalablement aucune préoccupation à l'égard des fréquences électromagnétiques émises par les compteurs intelligents, et qui ont commencé à éprouver de nouveaux symptômes ou une aggravation de leurs symptômes antérieurs, AVANT même de découvrir qu'ils avaient été exposés aux compteurs intelligents, s'élève à 48, soit 22,9 % des 210 répondants.

Unité d'analyse 2 : Une autre analyse filtrée des Q1 et Q3 et de la Q17 : le nombre de répondants ayant déclaré être initialement en excellente ou bonne santé, et qui n'avaient préalablement aucune préoccupation à l'égard des fréquences

électromagnétiques des compteurs intelligents, et qui ont commencé à éprouver de nouveaux symptômes ou une aggravation de leurs symptômes antérieurs, des semaines ou des mois APRÈS avoir découvert qu'ils avaient été exposés aux compteurs intelligents, s'élève à 20, soit 9,5 %.

32,4 % des gens, soit près du tiers des 210 répondants, étaient auparavant en bonne santé, n'avaient préalablement aucune préoccupation à l'égard des radiofréquences des compteurs intelligents, et ont commencé à éprouver des symptômes (avant ou bien après la découverte des compteurs intelligents) et ont indiqué que leurs symptômes ne se sont pas développés du fait qu'ils connaissaient la présence des compteurs intelligents ou s'en inquiétaient.

Unité d'analyse 3 : Une analyse filtrée des Q2a et Q17 : le nombre de répondants qui se considéraient électrosensibles avant l'arrivée des compteurs intelligents, et qui ont commencé à éprouver de nouveaux symptômes ou une aggravation de leurs symptômes antérieurs AVANT de découvrir qu'ils avaient été exposés aux compteurs intelligents, s'élève à 19, soit 9 % des 210 répondants.

Unité d'analyse 4 **:** Une autre analyse filtrée des Q2a et Q17 : le nombre de répondants qui se considéraient électrosensibles avant l'arrivée des compteurs intelligents, et qui ont commencé à éprouver de nouveaux symptômes ou une aggravation de leurs symptômes antérieurs des semaines ou des mois APRÈS avoir découvert qu'ils avaient été exposés aux compteurs intelligents, s'élève à 2, soit 1 % des répondants.

Le ratio avant/après dans les unités d'analyse 3 et 4 est de 9.5 (19/2) tandis que dans les unités d'analyse 1 et 2 il n'est que de 2,4 (48/20). Cela indique que les symptômes se sont développés beaucoup plus rapidement chez les personnes déjà électrosensibles avant le déploiement des compteurs intelligents, ce qui était à prévoir puisqu'ils étaient déjà sensibles aux champs électromagnétiques.

De la Q18, on constate qu'au total 98,6 % des 210 répondants étaient certains que leurs nouveaux symptômes ou l'aggravation de leurs symptômes antérieurs étaient directement liés à leur exposition aux compteurs intelligents (répartition du total : 81,9 % se disaient très certains, et 16,7 % se disaient assez certains).

La Q19 démontre que pour 83 % des répondants, le compteur intelligent se trouvait entre 4 et 50 pieds de l'emplacement dans leur maison où ils passaient la majeure partie de leur temps (27,6 % d'entre eux se trouvaient en fait entre 20 et 50 pieds de l'emplacement du compteur ; le tableau en donne la répartition exacte).

La Q20 démontre que pour plus du 2/3 des personnes interrogées, les symptômes s'atténuaient quand elles s'éloignaient de la source de radiofréquences ; dans les secondes, les minutes ou les heures qui suivaient – pour la majorité des répondants, c'était dans les heures suivantes.

La Q21 démontre que pour environ 2/3 des personnes interrogées, quand ils se rapprochaient de RF, leurs symptômes s'aggravaient, avec la majorité en dedans de quelques secondes.

La Q22 démontre que 53,8 % des répondants ont fait « plus d'une douzaine de fois » les « expériences » décrites aux Q20 et Q1.

La Q23 démontre que 48,1 % étaient les seuls à être affectés (parfois parce qu'ils vivaient seuls dans la maison, voir la Q24), et que pour 51,9 % des répondants, entre 2 et plus de 6 autres personnes dans la maison étaient affectées.

Les Q25, 25a, 26 et 26a démontrent qu'il n'y avait pas d'autres sources connues de radiofréquences autres que les compteurs intelligents pouvant correspondre à leurs symptômes.

La Q27 démontre que dans 91,1 % des cas où tous les compteurs intelligents ont été éliminés, les symptômes ont diminués ou disparus complètement.

Les Q28 et 28a démontrent que 77,1 % de ceux qui ont déménagé, l'ont fait à cause des compteurs intelligents, et que certains d'entre-eux ceux sont présentement des sans abri et que beaucoup d'autres veulent déménager à cause des compteurs intelligents, mais ne le peuvent pas.

Les Q37, 38 et 39 se passent d'explications.

Les Q40 et 41 montrent quelles conditions préexistantes diagnostiquées par un médecin ont été aggravées par l'exposition aux compteurs intelligents et quelles nouvelles conditions diagnostiquées par un médecin ne sont apparues qu'après l'exposition aux compteurs intelligents, c'est-à-dire qu'elles ont été provoquées par les compteurs intelligents. En tête de la liste des nouveaux problèmes de santé diagnostiqués par un médecin après le déploiement des compteurs intelligents (et déclenchés par ces derniers), on retrouve l'arythmie et divers autres problèmes cardiaques.

CONCLUSION

Nous ne pouvons nous permettre de simplement ignorer les souffrances et les conséquences sociales et économiques des symptômes débilitants que subissent les victimes exposées aux compteurs intelligents. Tous ces symptômes qui se manifestent apportent amplement la preuve que les compteurs intelligents dégagent quelque chose qui les rend extrêmement dangereux pour au moins certaines personnes, et peut-être finalement pour tout être humain. Bien qu'en ce moment, il n'y ait qu'une partie de la population qui ait pris conscience et qui présentent des symptômes typiques d'électrosensibilité et d'électrohypersensibilité (tels les canaris dans les mines de charbon), c'est toute la population qui est exposée. Aucune personne ne peut savoir si elle-même ou un membre de sa famille est prédisposé ou non à développer des symptômes d'électrosensibilité. Les prédispositions ne dépendent pas des opinions ou des croyances que l'on peut avoir, ni de la culture ou de la profession auxquelles on appartient. Être exposé à un compteur intelligent, c'est comme jouer à la roulette russe.